ENDRES, Rudolf, *Adel in der Frühneuzeit. Ein regionaler Vergleich*

Catherine Maurer

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2085>

DOI : 10.4000/ifha.2085

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Catherine Maurer, « ENDRES, Rudolf, *Adel in der Frühneuzeit. Ein regionaler Vergleich* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1993, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2085> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2085>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

ENDRES, Rudolf, *Adel in der Frühneuzeit. Ein regionaler Vergleich*

Catherine Maurer

- 1 Alors que les travaux sur l'aristocratie du XIX^{ème} siècle se multiplient, les ouvrages consacrés à la noblesse de l'époque moderne sont suffisamment rares pour être signalés. A vrai dire, il faut remonter au *Deutscher Adel 1555-1740* dirigé par Hellmuth Rössler et paru en 1965 pour trouver un recueil comparable, dans ses ambitions, à cette publication des actes d'un colloque tenu à Bayreuth en Juin 1990. La filiation entre les deux livres est si manifeste qu'il faut d'ailleurs plus parler de continuité que de renouvellement.
- 2 La plupart des contributions, consacrées chacune à un territoire différent, restent en effet « classiquement » attachées à étudier l'évolution institutionnelle des relations entre la noblesse et le pouvoir princier ou impérial; ce qui n'ôte rien, d'ailleurs, à la valeur de ces textes. Les contributions de Friedhelm Jürgensmeier (une galerie de portraits des grands Schönborn), de Karl Czok (sur la Saxe), de Peter Baumgart (sur l'attitude des Hohenzollern envers la noblesse) ou de Volker Press (sur la chevalerie d'Empire et l'Empereur) se distinguent cependant plus par l'habileté de la synthèse que par la nouveauté du propos. Sur un sujet mieux renouvelé, Harm Klueting offre un tableau assez complet et plus original de la noblesse westphalienne, tandis que le statut de la chevalerie du Voigtland étudiée (après Hanns Hubert Hoffmann) par Rudolf Endres fournit une illustration des situations intermédiaires et des médiatetés aménagées dont le paysage nobiliaire du Sud de l'Empire tire sa complexité et sa richesse.
- 3 Deux articles se distinguent par l'attention plus grande qu'ils portent aux aspects économiques de l'histoire de la noblesse. Hartmut Harnisch (issu, comme Karl Czok, de l'ex-RDA) livre le résultat nuancé d'une longue réflexion sur les concepts de *Gutsherrschaft* et *Grundherrschaft* et leur évolution historiographique. Herbert Knittler enfin fait à nouveau le bilan de ses recherches sur la seigneurie de Basse-Autriche et souligne, au-delà des schémas généraux (nouveau servage ou évolution vers le capitalisme) sa souplesse d'adaptation au déroulement de la conjoncture.

- 4 Cet ouvrage offre en définitive un panorama synthétique de connaissances assez générales plus qu'une prise de contact avec des recherches nouvelles. Il est vrai que celles-ci, dans ce domaine, n'abondent pas. S'il est sans surprise ou presque, ce recueil est cependant loin d'être sans intérêt et sera désormais une référence incontournable à défaut d'être un départ nouveau.
- 5 Catherine MAURER